

res qui devront être présentées pour permettre une plus grande coopération dans la défense de l'Empire.

Je suppose que sa brièveté doit indiquer que le Parlement, durant cette session, consacra toute son énergie et tout son travail à l'adoption seule de la législation absolument nécessaire à l'accomplissement de l'importante tâche qui a été commencée pour aider et coopérer avec la mère patrie et ses alliés pour poursuivre la guerre jusqu'au triomphe final. Heureusement pour le Parlement et le pays, en raison des abondantes récoltes que nous avons eues l'automne dernier, en raison de l'activité croissante de la plupart des industries, en raison des demandes créées, pour de nouvelles entreprises, par les exigences de la guerre, les ouvriers ont suffisamment du travail et reçoivent des gages rémunérateurs. Conséquemment, le Gouvernement peut, sans négliger gravement d'autres choses, consacrer son énergie à l'importante tâche d'aider à l'Empire pour la défense de nos droits, le maintien de son autorité et la protection de notre liberté.

Quoi qu'il en soit, le premier paragraphe du discours du Trône expose ce qui est évident pour chacun de nous. Depuis que Son Altesse Royale a adressé, à la dernière session, la parole au Parlement, la guerre a continué avec une vigueur incessante et avec des résultats très différents. Il est cependant agréable d'apprendre, d'une aussi haute autorité que l'est Son Altesse Royale, que la souveraineté de l'Empire a été maintenue sur terre et sur mer. La flotte anglaise, fidèle à ses traditions, a assuré le salut de l'Empire d'un océan à l'autre. Ce qu'elle a accompli dans le conflit actuel a égalé ce qu'elle avait fait dans le passé, et jamais elle n'a mieux mérité le titre de maîtresse des mers qu'elle ne le mérite aujourd'hui.

Quant à la valeur, au courage indomptable et à l'intrépidité des grandes armées qui se sont enrôlées sous le drapeau britannique dans les dominions de Sa Majesté pour la défense de nos libertés, aucun éloge n'est assez chaleureux et assez enthousiaste pour leur rendre justice.

Quant à nos braves soldats canadiens qui ont traversé les mers pour rejoindre les troupes de l'Empire, nous sommes heureux d'apprendre qu'ils ont rencontré l'ennemi dans plusieurs batailles et que par leur courage et leur endurance héroïques ils ont jeté de l'éclat sur leur pays et ont fait honneur à ses plus hautes traditions.

L'assurance donnée par Son Altesse Royale "qu'avec un esprit de loyauté superbe et de dévouement inlassable, l'Inde et les domaines d'outre-mer ont rivalisé avec les autres en coopérant avec la mère patrie pour accomplir ce grand dessein", sera, j'en suis certain, hautement appréciée par tous les citoyens du Canada.

La loyauté et le dévouement que le Dominion garde à la mère patrie sont bien connus. Aussi n'avons-nous pas été étonnés; au contraire nous avons constaté avec plaisir et orgueil que l'"appel aux armes" a été entendu, que nos citoyens y ont répondu généreusement et avec tant de promptitude que dans l'espace de quelques mois 120,000 hommes ont été enrôlés, équipés, entraînés et envoyés pour faire du service au-delà des mers, pour aider à la mère patrie et à ses alliés et qu'un égal nombre est entraîné dans notre pays.

Le renseignement tendant à dire que de temps en temps d'autres soldats suivront ceux qui sont partis, à mesure que les besoins se feront sentir, que le nombre des recrues sera porté à un demi-million, sera approuvé chaleureusement par tout le peuple du Dominion.

Quant à ce qui a été fait et à ce qui se fait sous ce rapport-là, il n'est que juste de dire, que, bien que le gouvernement ait employé toute son énergie pour accomplir la tâche importante que la guerre lui a imposée, le ministre de la Milice et de la Défense mérite spécialement les plus grands éloges pour les efforts énergiques et constants qu'il a déployés durant les jours d'épreuve que nous traversons. Par son travail incessant et son activité brûlante, il a donné à toutes les troupes un exemple propre à créer parmi elles la plus grande émulation.

L'observation que Son Altesse Royale a faite dans le discours du trône au sujet de la durée du parlement actuel et au sujet de la loi relative à sa prolongation, en raison de la guerre, a touché à une question qui a attiré, pendant quelque temps, l'attention du public, et, comme on pouvait s'y attendre, il y a divergence d'opinions à ce sujet. Le travail colossal que le gouvernement a été appelé à faire en raison de la guerre aurait suffi pour mettre à l'épreuve l'énergie du ministère le plus fort et le plus capable que le pays ait jamais eu.

Le renseignement tendant à dire que des mesures seront soumises au parlement pour coopérer et continuer à poursuivre la